Dédicace de La Virginie

Auteur : Mairet, Jean (1604-1686)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Mots clés

famille de la dédicataire, présence de la dédicataire à une représentation

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La Virginie, tragi-comédie de Mairet, dédiee à la Reine*Auteur de la pièceMairet, Jean (1604-1686)
Date1635
Lieu d'éditionParis
ÉditeurPierre Rocolet
LangueFrançais
SourceGallica

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceTragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet

EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Mairet, Jean (1604-1686) Dédicace de La Virginie 1635.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 17/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1077

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A LA REYNE

ADAME.

Si vostre naissance n'estoit pas connue pour une des plus proches du Ciel que nous ayons, ou si vos perfections. O vos vertus n'estoient esgalement adorées de tous les peuples de la terre autant parmy les Nations qui reconnoissent vostre Scepire, & celuy des vostres, comme parmy celles qui doinent renerer la puissance de l'un & de l'autre; le m'efforcerois à l'exemple de ceux qui se sont donné la gloire d'adresser leurs ouurages à V. M. de luy faire vn Panegyrique en cette Epitre: mais outre qu'en cecy les meilleures plumes de France ont desia deuance la mienne, c'est encor mon opinion qu'il est des louanges comme de l'encens, & des plus rares parfums , dont l'abondance , & la fumée, ne laissent pas enfin de faire mal à la teste. De moy si ie me croyois assez habile homme, pour

EPISTRE

oser entreprendre de vous louer. le vous asseure, MADAME, que vos Couronnes, ny celles de vos Ancestres ,qui composent ordinairement la plus grande partie du discours des autres, ne féroient que la moindre, & la derniere du mien, la baurear du throfne où vous estes a sife, & la splendeur qui vous environne, sont affez, visibles d'elles mesme aux yeux des peuples les plus reculez, de nous, puis qu'il n'est pas iusques à ceux dont les pieds repardent les nostres, qui ne scachent que vous estes Niepce d'Empereur, fille de Roy, fœur de Roy, & pour acheuement de gloire, tres-digne Espouse du plus grand Monarque du monde. C'est particulierement de cette extreme bonté dont vous estes si renommée, que ie prendrois matiere de vous louer, comme d'une qualité que les hommes donnent plus ordinairement à Dieumesme, puis qu'entre les deux plus glorieux attributs qu'il en reçoit, celuy de Bon a tousiours precedé celuy de Grand. C'est cette diuine qualité, MADAME, qui me donne auiourd'huy l'affeurance de presenter a V. M. ces deux Estrangers, & qui me fait esperer pour eux autat de prosection & de faueurd vne Reyne de France, qu'ils en receurent autrefois d'one Reyne d'Epire: Ce mot seul doit suffire à vous les faire connoistre pour ce

EPISTRE.

mesme Periandre, & cette mesme Virginie à qui vous auez, donné deux ou trois sois audience dans vostre Louure. Ie les mets donc aux pieds de V. M. qui leur accordera s'il luy plaist la grace d'y demeurer, & à moy la gloire de pouvoir dire en toute humilité que ie suis,

MADAME.

penfee, & for the test of less melines may are que i perdre de foere per ix main alleger per ix main alleger to format a

De vostre Majeste,

ment cettay et al spin et le ginter la citific la impetil de beaute la mendente la citific la citif

Tres humble, tres-fidelle,& tres-obeyssant seruiteur,

MAIRET.